

Texte raccourci de l'œuvre « la Belle et la Bête » de Madame
Leprince de Beaumont sans adaptation – Niveau 3

La Belle et la Bête

Il était une fois un riche marchand qui avait trois filles.

La plus jeune est si belle que, depuis toute petite, tout le monde l'appelle Belle. Elle est douce et intelligente, plus que ses deux sœurs qui sont jalouses et qui ne pensent qu'à faire un beau mariage.

Hélas! le mauvais sort s'abat sur le marchand: il fait faillite ! Dès lors, il faut partir dans leur maison de campagne et vivre de leurs terres. Si Belle tâche d'être heureuse sans fortune, ses deux sœurs ruminent leur colère d'avoir quitté la ville et leur confort.

Belle se met au travail pour soutenir son père : s'occuper de la maison, nourrir les poules, entretenir le potager, sans se plaindre. Ses sœurs, elles, se prélassent en regrettant leurs beaux habits.

Une année passe lorsqu'arrive une lettre annonçant le remboursement d'une dette au marchand. Immédiatement les deux aînées réclament robes, coiffures, bijou et autres bagatelles. Belle demande simplement une rose. Ce n'est pas qu'elle aime particulièrement les fleurs, mais elle connaît la valeur des choses et ne veut pas que ses sœurs pensent que c'est pour se distinguer qu'elle ne demande rien.

À son arrivée en ville, le marchand découvre qu'il doit encore de l'argent et... il revient plus pauvre qu'il n'était auparavant. Sur le chemin du retour, alors que la nuit et la neige tombent, le marchand se perd. Soudain, il aperçoit une lumière: c'est celle d'un grand palais illuminé. Épuisé de faim et de froid, il court y demander secours.

En arrivant, personne ne l'accueille... Mais quelle surprise dans la grande salle! Autour d'un bon feu se dresse une magnifique table chargée de mets raffinés. Le marchand ne peut résister à la faim. Après ce bon souper, il ne peut davantage freiner son envie de dormir et trouve une chambre avec un bon lit.

Au réveil, quelle nouvelle surprise de trouver son habit propre et repassé ! « Une fée vit ici et a eu pitié de moi », se dit-il en découvrant un copieux petit déjeuner.

Impatient de rentrer, il sort du château lorsqu'il voit les plus jolies roses jamais écloses. Il pense alors à Belle et tandis qu'il en cueille, il entend un grand bruit derrière lui : il y a là une BÊTE HORRIBLE ...

- Ingrat, grogne la Bête d'une voix terrible. Je t'ai reçu comme un prince et tu me voles mes précieuses roses. Seule ta mort réparera cette faute !

- Monseigneur, pardonnez-moi, je cueillais juste cette fleur pour une de mes filles, implore à genoux le marchand.

- Je n'aime pas les flatteries: appelle-moi la Bête. Je te pardonne si l'une de tes filles vient volontairement mourir à ta place ... tonne la Bête en rentrant chercher un coffre plein d'or et une lettre. Cet or protégera tes filles du besoin: qu'elles décident si l'une d'elles veut se sacrifier pour toi, dit-il en confiant le tout à un magnifique paon.

C'est Belle qui accueille l'oiseau, le coffre et la lettre.

Et après avoir lu à haute voix le message expliquant les conditions de la Bête, elle fond en larmes ... tandis que ses sœurs hurlent de joie devant l'or!

Mais Belle n'a pas le cœur sec. Elle préfère se sacrifier que de voir son père mort. Sans un mot à ses orgueilleuses sœurs, elle s'envole accrochée aux pattes du paon. En quelques battements d'ailes, ils arrivent au château, où le père de Belle n' en croit pas ses yeux : sa fille chérie est là ! Quand la Bête surgit, Belle reste de marbre en lui expliquant qu'elle vient remplacer son père ...

– Comme promis, tu peux partir: je garde ta fille, dit la Bête.

Le cœur lourd, le marchand laisse sa Belle aux mains de l'affreuse bête. Mais la Bête ne parle pas à Belle et il la laisse là, seule, dans le grand salon.

Alors qu'elle s'est assoupie dans le grand fauteuil, Belle est réveillée par une étrange petite fée qui la guide à travers le palais jusqu'à une somptueuse chambre. Ce lieu est un rêve : il y a un grand lit douillet, une jolie coiffeuse, et une gigantesque bibliothèque pourvue d'intéressants ouvrages. Il y a même un clavecin. Elle ouvre un livre, et y découvre écrit en lettres d'or: « Souhaitez, commandez, vous êtes ici la reine et la maîtresse. »

Quel bonheur! Pourtant, sa joie n'est pas parfaite puisqu'elle ne peut voir son père ... Le miroir se transforme aussitôt en fenêtre sur le salon de la maison familiale, où son père et ses sœurs ont l'air bien tristes sans elle ...

Bientôt, c'est l'heure du dîner dans la grande salle. Quand l'affreuse bête s'installe à la table magnifiquement servie, Belle frémit en voyant cette horrible figure. Mais elle se rassure de son mieux, et s'efforce de paraître tranquille et polie. La Bête, charmée par le calme de Belle, se révèle être un hôte charmant : un gentleman, qui la sert, lui offre une conversation des plus aimables. Peu à peu,

elle n'a plus peur du monstre.

- Dites-moi, n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ? demande alors la Bête.

- Cela est vrai, dit Belle, car je ne sais pas mentir. Mais je crois que vous êtes fort bon. Bien des hommes sont plus monstres que vous, et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui cachent un cœur faux.

- Vous avez raison, dit le monstre en baissant la tête, je suis laid et je sais bien que je ne suis qu'une bête ... Pourtant, vous êtes assez bonne pour me trouver intéressant et cela me rend heureux. Épousez-moi et je ferai de vous une reine.

Surprise, Belle se résout finalement à être honnête :

- Non, la Bête.

Et alors que le monstre s'en va, la mine triste, la Belle ressent une grande compassion pour lui.

Le temps passe. Belle vit une vie rêvée dans le palais.

Avec l'habitude, elle ne voit plus la laideur de la Bête et, loin de craindre sa visite, elle l'attend avec impatience. Tous les soirs, la Bête lui demande de l'épouser. Tous les soirs, la Belle refuse ... lui promettant de toujours rester son amie.

Un matin, elle voit dans le miroir son père, seul et malade.

- Oh, j'aimerais tant revoir mon père, sanglote-t-elle.

- Cessez de pleurer, la console la Bête. Portez cet anneau

magique et vous serez chez vous. Mais promettez-moi de revenir dans huit jours ou je mourrai de chagrin ...

- Je ne veux pas que vous mouriez. Je vais revenir, la Bête, je vous le promets ... dit-elle alors en enfilant l'anneau ...

L'instant d'après, Belle est auprès de son père, qui manque de mourir de joie en la voyant! Le temps passe vite et, chaque jour, son père va mieux. La Belle pense souvent à la Bête et, à la fin de la semaine, elle a hâte de rentrer. Pourtant, lorsque son père la supplie de rester, elle accepte ... La nuit du dixième jour, Belle est réveillée par un cauchemar: la Bête, le cœur brisé, agonise au milieu de ses roses.

- Ma Bête ... Que t'ai-je donc fait? Je t'aime de tout mon cœur et je m'ennuie sans toi. Est-ce ta faute, si tu es si laid? Tu es si bon, cela vaut mieux que tout le reste. Pourquoi n'ai-je pas voulu t'épouser?

À ces mot , Belle se lève, met sa bague ... et se retrouve au château. La Bête? Introuvable. Belle court vers le jardin de son rêve et trouve la Bête, étendue, comme morte. Sans dégoût, elle le console avec des caresses et des mots tendres puis lui jette de l'eau sur le visage pour le ranimer. La Bête ouvre alors les yeux et murmure :

- Ma Belle, le chagrin m'a tué mais je meurs heureux puisque je vous revois.

- Non, ne mourez pas, pleure alors Belle. Vivez pour devenir mon mari! Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous.

À peine la Belle prononce-t-elle ces paroles que le château brille de mille feux d'artifices ! Sa chère Bête a disparu, laissant place à un prince beau comme l'amour, qui la remercie d'avoir mis fin à son enchantement.

- Une fée m'avait condamné à être une Bête tant qu'une belle fille ne voudrait m'épouser, lui dit-il. Il n'y avait que vous au monde pour être touchée par ma bonté.

La Belle est heureuse de ce rebondissement, bien qu'elle aimât « la Bête » comme elle était. Et alors qu'ils rentrent au château, la Belle manque de mourir de joie en trouvant son père qui l'accueille à la porte.

- Belle, lui dit la bonne fée, tu as préféré la vertu à la beauté, tu mérites de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Tu vas devenir, une grande reine et vivre dans la joie.

Et la Belle et l'ancienne Bête se marièrent sans tarder. Ils vécurent un bonheur parfait: savez-vous pourquoi? Parce qu'ils s'évertuaient toujours à être plus beaux à l'intérieur qu'à l'extérieur!

La Belle et la Bête

Il était une fois un riche marchand qui avait trois filles.

La plus jeune est si belle que, depuis toute petite, tout le monde l'appelle Belle. Elle est douce et intelligente, plus que ses deux sœurs qui sont jalouses et qui ne pensent qu'à faire un beau mariage.

Hélas! le mauvais sort s'abat sur le marchand: il fait faillite ! Dès lors, il faut partir dans leur maison de campagne et vivre de leurs terres. Si Belle tâche d'être heureuse sans fortune, ses deux sœurs ruminent leur colère d'avoir quitté la ville et leur confort.

Belle se met au travail pour soutenir son père : s'occuper de la maison, nourrir les poules, entretenir le potager, sans se plaindre. Ses sœurs, elles, se prélassent en regrettant leurs beaux habits.

Une année passe lorsqu'arrive une lettre annonçant le remboursement d'une dette au marchand. Immédiatement les deux aînées réclament robes, coiffures, bijou et autres bagatelles. Belle demande simplement une rose. Ce n'est pas qu'elle aime particulièrement les fleurs, mais elle connaît la valeur des choses et ne veut pas que ses sœurs pensent que c'est pour se distinguer qu'elle ne demande rien.

À son arrivée en ville, le marchand découvre qu'il doit encore de l'argent et... il revient plus pauvre qu'il n'était auparavant. Sur le chemin du retour, alors que la nuit et la neige tombent, le marchand se perd. Soudain, il aperçoit un lumière: c'est celle d'un grand palais illuminé. Épuisé de faim et de froid, il court y demander secours.

En arrivant, personne ne l'accueille... Mais quelle surprise dans la grande salle! Autour d'un bon feu se dresse une magnifique table chargée de mets raffinés. Le marchand ne peut résister à la faim. Après ce bon souper, il ne peut davantage freiner son envie de dormir et trouve une chambre avec un bon lit.

Au réveil, quelle nouvelle surprise de trouver son habit propre et repassé ! « Une fée vit ici et a eu pitié de moi », se dit-il en découvrant un copieux petit déjeuner.

Impatient de rentrer, il sort du château lorsqu'il voit les plus jolies roses jamais écloses. Il pense alors à Belle et tandis qu'il en cueille, il entend un grand bruit derrière lui : il y a là une BÊTE HORRIBLE ...

- Ingrat, grogne la Bête d'une voix terrible. Je t'ai reçu comme un prince et tu me voles mes précieuses roses. Seule ta mort réparera cette faute !

- Monseigneur, pardonnez-moi, je cueillais juste cette fleur pour une de mes filles, implore à genoux le marchand.

- Je n'aime pas les flatteries: appelle-moi la Bête. Je te pardonne si l'une de tes filles vient volontairement mourir à ta place ... tonne la Bête en rentrant chercher un coffre plein d'or et une lettre. Cet or protégera tes filles du besoin: qu'elles décident si l'une d'elles veut se sacrifier pour toi, dit-il en confiant le tout à un magnifique paon.

C'est Belle qui accueille l'oiseau, le coffre et la lettre.

Et après avoir lu à haute voix le message expliquant les conditions de la Bête, elle fond en larmes ... tandis que ses sœurs hurlent de joie devant l'or!

Mais Belle n'a pas le cœur sec. Elle préfère se sacrifier que de voir son père mort. Sans un mot à ses orgueilleuses sœurs, elle s'envole accrochée aux pattes du paon. En quelques battements d'ailes, ils arrivent au château, où le père de Belle n' en croit pas ses yeux : sa fille chérie est là ! Quand la Bête surgit, Belle reste de marbre en lui expliquant qu'elle vient remplacer son père ...

– Comme promis, tu peux partir: je garde ta fille, dit la Bête.

Le cœur lourd, le marchand laisse sa Belle aux mains de l'affreuse bête. Mais la Bête ne parle pas à Belle et il la laisse là, seule, dans le grand salon.

Alors qu'elle s'est assoupie dans le grand fauteuil, Belle est réveillée par une étrange petite fée qui la guide à travers le palais jusqu'à une somptueuse chambre. Ce lieu est un rêve : il y a un grand lit douillet, une jolie coiffeuse, et une gigantesque bibliothèque pourvue d'intéressants ouvrages. Il y a même un clavecin. Elle ouvre un livre, et y découvre écrit en lettres d'or: « Souhaitez, commandez, vous êtes ici la reine et la maîtresse. »

Quel bonheur! Pourtant, sa joie n'est pas parfaite puisqu'elle ne peut voir son père ... Le miroir se transforme aussitôt en fenêtre sur le salon de la maison familiale, où son père et ses sœurs ont l'air bien tristes sans elle ...

Bientôt, c'est l'heure du dîner dans la grande salle. Quand l'affreuse bête s'installe à la table magnifiquement servie, Belle frémit en voyant cette horrible figure. Mais elle se rassure de son mieux, et s'efforce de paraître tranquille et polie. La Bête, charmée par le calme de Belle, se révèle être un hôte charmant : un gentleman, qui la sert, lui offre une conversation des plus aimables. Peu à peu,

elle n'a plus peur du monstre.

- Dites-moi, n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ? demande alors la Bête.

- Cela est vrai, dit Belle, car je ne sais pas mentir. Mais je crois que vous êtes fort bon. Bien des hommes sont plus monstres que vous, et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui cachent un cœur faux.

- Vous avez raison, dit le monstre en baissant la tête, je suis laid et je sais bien que je ne suis qu'une bête ... Pourtant, vous êtes assez bonne pour me trouver intéressant et cela me rend heureux. Épousez-moi et je ferai de vous une reine.

Surprise, Belle se résout finalement à être honnête :

- Non, la Bête.

Et alors que le monstre s'en va, la mine triste, la Belle ressent une grande compassion pour lui.

Le temps passe. Belle vit une vie rêvée dans le palais.

Avec l'habitude, elle ne voit plus la laideur de la Bête et, loin de craindre sa visite, elle l'attend avec impatience. Tous les soirs, la Bête lui demande de l'épouser. Tous les soirs, la Belle refuse ... lui promettant de toujours rester son amie.

Un matin, elle voit dans le miroir son père, seul et malade.

- Oh, j'aimerais tant revoir mon père, sanglote-t-elle.

- Cessez de pleurer, la console la Bête. Portez cet anneau

magique et vous serez chez vous. Mais promettez-moi de revenir dans huit jours ou je mourrai de chagrin ...

- Je ne veux pas que vous mouriez. Je vais revenir, la Bête, je vous le promets ... dit-elle alors en enfilant l'anneau ...

L'instant d'après, Belle est auprès de son père, qui manque de mourir de joie en la voyant! Le temps passe vite et, chaque jour, son père va mieux. La Belle pense souvent à la Bête et, à la fin de la semaine, elle a hâte de rentrer. Pourtant, lorsque son père la supplie de rester, elle accepte ... La nuit du dixième jour, Belle est réveillée par un cauchemar: la Bête, le cœur brisé, agonise au milieu de ses roses.

- Ma Bête ... Que t'ai-je donc fait? Je t'aime de tout mon cœur et je m'ennuie sans toi. Est-ce ta faute, si tu es si laid? Tu es si bon, cela vaut mieux que tout le reste. Pourquoi n'ai-je pas voulu t'épouser?

À ces mot , Belle se lève, met sa bague ... et se retrouve au château. La Bête? Introuvable. Belle court vers le jardin de son rêve et trouve la Bête, étendue, comme morte. Sans dégoût, elle le console avec des caresses et des mots tendres puis lui jette de l'eau sur le visage pour le ranimer. La Bête ouvre alors les yeux et murmure :

- Ma Belle, le chagrin m'a tué mais je meurs heureux puisque je vous revois.

- Non, ne mourez pas, pleure alors Belle. Vivez pour devenir mon mari! Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous.

À peine la Belle prononce-t-elle ces paroles que le château brille de mille feux d'artifices ! Sa chère Bête a disparu, laissant place à un prince beau comme l'amour, qui la remercie d'avoir mis fin à son enchantement.

- Une fée m'avait condamné à être une Bête tant qu'une belle fille ne voudrait m'épouser, lui dit-il. Il n'y avait que vous au monde pour être touchée par ma bonté.

La Belle est heureuse de ce rebondissement, bien qu'elle aimât « la Bête » comme elle était. Et alors qu'ils rentrent au château, la Belle manque de mourir de joie en trouvant son père qui l'accueille à la porte.

- Belle, lui dit la bonne fée, tu as préféré la vertu à la beauté, tu mérites de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Tu vas devenir, une grande reine et vivre dans la joie.

Et la Belle et l'ancienne Bête se marièrent sans tarder. Ils vécurent un bonheur parfait: savez-vous pourquoi? Parce qu'ils s'évertuaient toujours à être plus beaux à l'intérieur qu'à l'extérieur!

La Belle et la Bête

Il était une fois un riche marchand qui avait trois filles.

La plus jeune est si belle que, depuis toute petite, tout le monde l'appelle Belle. Elle est douce et intelligente, plus que ses deux sœurs qui sont jalouses et qui ne pensent qu'à faire un beau mariage.

Hélas ! Le mauvais sort s'abat sur le marchand: il fait faillite ! Dès lors, il faut partir dans leur maison de campagne et vivre de leurs terres. Si Belle tâche d'être heureuse sans fortune, ses deux sœurs ruminent leur colère d'avoir quitté la ville et leur confort.

Belle se met au travail pour soutenir son père : s'occuper de la maison, nourrir les poules, entretenir le potager, sans se plaindre. Ses sœurs, elles, se prélassent en regrettant leurs beaux habits.

Une année passe lorsqu'arrive une lettre annonçant le remboursement d'une dette au marchand. Immédiatement les deux aînées réclament robes, coiffures, bijou et autres bagatelles. Belle demande simplement une rose. Ce n'est pas qu'elle aime particulièrement les fleurs, mais elle connaît la valeur des choses et ne veut pas que ses sœurs pensent que c'est pour se distinguer qu'elle ne demande rien.

À son arrivée en ville, le marchand découvre qu'il doit encore de l'argent et... il revient plus pauvre qu'il n'était auparavant. Sur le chemin du retour, alors que la nuit et la neige tombent, le marchand se perd. Soudain, il aperçoit un lumière: c'est celle d'un grand palais illuminé. Épuisé de faim et de froid, il court y demander secours.

En arrivant, personne ne l'accueille... Mais quelle surprise dans la grande salle! Autour d'un bon feu se dresse une magnifique table chargée de mets raffinés. Le marchand ne peut résister à la faim. Après ce bon souper, il ne peut davantage freiner son envie de dormir et trouve une chambre avec un bon lit.

Au réveil, quelle nouvelle surprise de trouver son habit propre et repassé ! « Une fée vit ici et a eu pitié de moi », se dit-il en découvrant un copieux petit déjeuner.

Impatient de rentrer, il sort du château lorsqu'il voit les plus jolies roses jamais écloses. Il pense alors à Belle et tandis qu'il en cueille, il entend un grand bruit derrière lui : il y a là une BÊTE HORRIBLE ...

- Ingrat, grogne la Bête d'une voix terrible. Je t'ai reçu comme un prince et tu me voles mes précieuses roses. Seule ta mort réparera cette faute !

- Monseigneur, pardonnez-moi, je cueillais juste cette fleur pour une de mes filles, implore à genoux le marchand.

- Je n'aime pas les flatteries: appelle-moi la Bête. Je te pardonne si l'une de tes filles vient volontairement mourir à ta place ... tonne la Bête en rentrant chercher un coffre plein d'or et une lettre. Cet or protégera tes filles du besoin: qu'elles décident si l'une d'elles veut se sacrifier pour toi, dit-il en confiant le tout à un magnifique paon.

C'est Belle qui accueille l'oiseau, le coffre et la lettre.

Et après avoir lu à haute voix le message expliquant les conditions de la Bête, elle fond en larmes ... tandis que ses sœurs hurlent de joie devant l'or!

Mais Belle n'a pas le cœur sec. Elle préfère se sacrifier que de voir son père mort. Sans un mot à ses orgueilleuses sœurs, elle s'envole accrochée aux pattes du paon. En quelques battements d'ailes, ils arrivent au château, où le père de Belle n'en croit pas ses yeux : sa fille chérie est là ! Quand la Bête surgit, Belle reste de marbre en lui expliquant qu'elle vient remplacer son père ...

Comme promis, tu peux partir: je garde ta fille, dit la Bête.

Le cœur lourd, le marchand laisse sa Belle aux mains de l'affreuse bête. Mais la Bête ne parle pas à Belle et il la laisse là, seule, dans le grand salon.

Alors qu'elle s'est assoupie dans le grand fauteuil, Belle est réveillée par une étrange petite fée qui la guide à travers le palais jusqu'à une somptueuse chambre. Ce lieu est un rêve : il y a un grand lit douillet, une jolie coiffeuse, et une gigantesque bibliothèque pourvue d'intéressants ouvrages. Il y a même un clavecin. Elle ouvre un livre, et y découvre écrit en lettres d'or: « Souhaitez, commandez, vous êtes ici la reine et la maîtresse. »

Quel bonheur! Pourtant, sa joie n'est pas parfaite puisqu'elle ne peut voir son père ... Le miroir se transforme aussitôt en fenêtre sur le salon de la maison familiale, où son père et ses sœurs ont l'air bien tristes sans elle ...

Bientôt, c'est l'heure du dîner dans la grande salle. Quand l'affreuse bête s'installe à la table magnifiquement servie, Belle frémit en voyant cette horrible figure. Mais elle se rassure de son mieux, et s'efforce de paraître tranquille et polie. La Bête, charmée par le calme de Belle, se révèle être un hôte charmant : un gentleman, qui la sert, lui offre une conversation des plus aimables. Peu à peu, elle n'a plus peur du monstre.

- Dites-moi, n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ? demande alors la Bête.

- Cela est vrai, dit Belle, car je ne sais pas mentir. Mais je crois que vous êtes fort bon. Bien des hommes sont plus monstres que vous, et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui cachent un cœur faux.

- Vous avez raison, dit le monstre en baissant la tête, je suis laid et je sais bien que je ne suis qu'une bête ... Pourtant, vous êtes assez bonne pour me trouver intéressant et cela me rend heureux. Épousez-moi et je ferai de vous une reine.

Surprise, Belle se résout finalement à être honnête :

- Non, la Bête.

Et alors que le monstre s'en va, la mine triste, la Belle ressent une grande compassion pour lui.

Le temps passe. Belle vit une vie rêvée dans le palais.

Avec l'habitude, elle ne voit plus la laideur de la Bête et, loin de craindre sa visite, elle l'attend avec impatience. Tous les soirs, la Bête lui demande de l'épouser. Tous les soirs, la Belle refuse ... lui promettant de toujours rester son amie.

Un matin, elle voit dans le miroir son père, seul et malade.

- Oh, j'aimerais tant revoir mon père, sanglote-t-elle.

Cessez de pleurer, la console la Bête. Portez cet anneau

magique et vous serez chez vous. Mais promettez-moi de revenir dans huit jours ou je mourrai de chagrin ...

- Je ne veux pas que vous mouriez. Je vais revenir, la Bête, je vous le promets ... dit-elle alors en enfilant l'anneau ...

L'instant d'après, Belle est auprès de son père, qui manque de mourir de joie en la voyant! Le temps passe vite et, chaque jour, son père va mieux. La Belle pense souvent à la Bête et, à la fin de la semaine, elle a hâte de rentrer. Pourtant, lorsque son père la supplie de rester, elle accepte ... La nuit du dixième jour, Belle est réveillée par un cauchemar: la Bête, le cœur brisé, agonise au milieu de ses roses.

- Ma Bête ... Que t'ai-je donc fait? Je t'aime de tout mon cœur et je m'ennuie sans toi. Est-ce ta faute, si tu es si laid? Tu es si bon, cela vaut mieux que tout le reste. Pourquoi n'ai-je pas voulu t'épouser?

À ces mots, Belle se lève, met sa bague ... et se retrouve

au château. La Bête? Introuvable. Belle court vers le jardin de son rêve et trouve la Bête, étendue, comme morte. Sans dégoût, elle le console avec des caresses et des mots tendres puis lui jette de l'eau sur le visage pour le ranimer. La Bête ouvre alors les yeux et murmure :

- Ma Belle, le chagrin m'a tué mais je meurs heureux puisque je vous revois.

Non, ne mourez pas, pleure alors Belle. Vivez pour devenir mon mari! Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous.

À peine la Belle prononce-t-elle ces paroles que le château brille de mille feux d'artifices ! Sa chère Bête a disparu, laissant place à un prince beau comme l'amour, qui la remercie d'avoir mis fin à son enchantement.

- Une fée m'avait condamné à être une Bête tant qu'une belle fille ne voudrait m'épouser, lui dit-il. Il n'y avait que vous au monde pour être touchée par ma bonté.

La Belle est heureuse de ce rebondissement, bien qu'elle aimât « la Bête » comme elle était. Et alors qu'ils rentrent au château, la Belle manque de mourir de joie en trouvant son père qui l'accueille à la porte.

- Belle, lui dit la bonne fée, tu as préféré la vertu à la beauté, tu mérites de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Tu vas devenir, une grande reine et vivre dans la joie.

Et la Belle et l'ancienne Bête se marièrent sans tarder. Ils vécurent un bonheur parfait: savez-vous pourquoi? Parce qu'ils s'évertuaient toujours à être plus beaux à l'intérieur qu'à l'extérieur!

La Belle et la Bête



















